

6 et 7 Les six confessionnaux (M.H.)

Trois confessionnaux de forme rectangulaire à trois parties égales, datés de 1731, décorés en style rocaille, ont été donnés par le curé Alexandre Van De Walle. Les trois autres galbés, de style baroque, semblent être plutôt de la fin du XVIII^e siècle.

8 Chaire à prêcher

De style Empire, en chêne coloré acajou, elle a été donnée en 1841 par Ignace Coudeville, marguillier de l'église de Wormhout. Elle a été démontée en 1966, la cuve se trouve dans l'abside sud, ainsi que la statue de saint Pierre qui lui servait de support.

9 Les portails

Vers 1723, Alexandre Van de Walle élève deux nouveaux portails en chêne se faisant face à l'entrée de l'église, de style Renaissance,

10 Tribune, buffet d'orgue et orgue

De l'instrument antérieur, seul subsiste le positif, qui aurait été mis en place en 1823. Le grand orgue actuel a été racheté à l'église Saint Eloi de Dunkerque et installé en 1856. Une restauration complète a été effectuée en 1912 par Frédéric Loncke, facteur d'orgues.

Saint Martin

(v. 315-397)

Évêque

« Né en Pannonie (actuelle Hongrie) ; à l'origine c'est un militaire, fils d'un tribun de l'armée romaine ; il est en garnison à Amiens quand il se convertit au christianisme. Selon la tradition cette conversion serait survenue après qu'un jour d'hiver il a partagé son manteau avec un mendiant et que le Christ lui soit apparu portant la moitié ainsi donnée de son vêtement.

Baptisé, il vient à Poitiers attiré par la personnalité de l'évêque, saint Hilaire, l'un des grands évangélisateurs de la Gaule. Plus tard ils fondent ensemble le monastère de Ligugé (Vienne)

En 371 il est élu évêque de Tours, mais il continue à vivre en moine faisant du Monastère de Marmoutier, son point d'attache et une pépinière de missionnaires. Après sa mort à Candes (Indre-et-Loire) son tombeau à Tours attire les foules. Martin sera le premier à être vénéré comme saint sans avoir connu le martyre ».

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardent, Fayard, p. 101

L'histoire de l'église de Wormhout est profondément attachée à la vie de saint Winoc. Elle commence au VII^e siècle lorsque saint Winoc envoyé par saint Bertin en 695, arrive à Worm-Holt accompagné de trois moines pour y fonder un monastère à droite de la Peene, en face de leur « cella », sur l'autre bord de la rivière.

Les moines ne tardèrent pas à élever une église que le saint abbé dédia à saint Martin, l'illustre et populaire apôtre des Gaules.

Le renom de sainteté du premier abbé et le retentissement des miracles qui s'opéraient sur son tombeau, attirèrent dans ce sanctuaire de très nombreux pèlerins.

La première église en grande partie en bois fut incendiée par les normands en 745 ; seul le tombeau de saint Winoc et ses ornements furent préservés des flammes. Les reliques de saint Winoc furent mises à l'abri à Saint-Omer.

WORMHOUT Église Saint-Martin



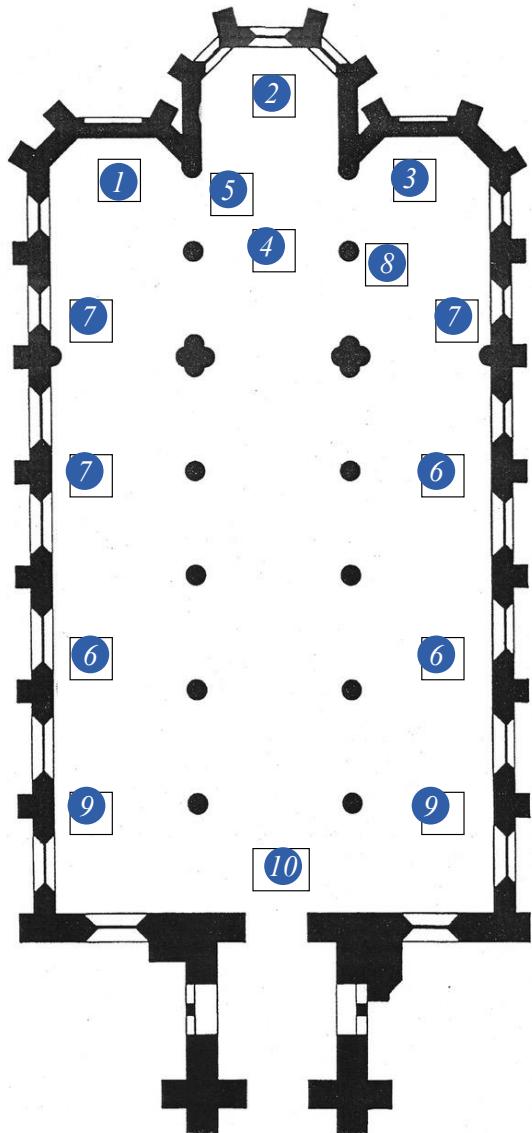
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

retables de flandre

Plan de découverte



Histoire et Architecture

L'église Saint Martin de Wormhout, classée monument historique est un parfait exemple d'église halle à trois vaisseaux. L'ensemble est très harmonieux. Dans sa forme actuelle, la reconstruction de l'édifice s'est échelonnée de 1547 à 1616. Le 12 septembre 1566, les gueux ont détruit les objets religieux, puis l'église a été dévastée en 1582 (troubles entre espagnol et français) et incendiée en 1591.

Devant les 3 vaisseaux, la tour porche commencée en 1547 (entourage du porche), ne fut achevée qu'en 1683. Un décor de briques taillées et sculptées orne l'intérieur du porche. La flèche sera détruite lors des guerres révolutionnaires ; actuellement la tour est surmontée d'une petite flèche. La charpente couverte d'ardoise daterait de 1853. La tour culmine à 33 m.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable nord

Dédicé à la Vierge Marie, il est installé en 1785. De plan demi-circulaire, de forme concave, les trois travées sont séparées par des colonnes à chapiteaux corinthiens, dont les bases sont enrichies de motifs naturalistes. Il est de style baroque, en bois peint faux marbre brun veiné de vert.

Le retable a vraisemblablement été transformé au XIX^e siècle. Dans la niche centrale se trouve une statue de la Vierge à l'enfant : « Notre-Dame des Larmes » de 1876, sous laquelle les événements d'avril 1406 sont décrits en flamand.

2 Retable du Maître-autel

Le retable lambris, datant de la deuxième partie du XVIII^e siècle, épouse les murs de l'abside jusqu'au berceau lambrissé.

Le thème du décor est « Gloire à la Trinité et au Christ présent dans l'eucharistie ». L'ensemble est en bois peint faux marbre brun et or veiné de blanc et rouge ; des guirlandes, coquilles et feuillage en or complètent l'ensemble.

La voûte en cul de four est séparée en cinq compartiments par des arêtiers ; y sont représentés : saint Placide, saint Vincent de Paul, saint François-Xavier, saint Maurus. La partie centrale comporte un ostensorio rayonnant, des anges et Jésus lui-même soutenant l'ostensorio. Au sommet un baldaquin termine l'ensemble.

Un globe décoré d'un tétraèdre (aigle, homme, taureau, lion, figures de l'apocalypse de Jean attribuées aux évangélistes) repose sur l'exposition tournante. Au-dessus de l'autel, un gradin d'autel. La porte du tabernacle est ornée d'un ostensorio surmonté d'une croix.

Le médaillon central de l'autel tombeau représentant le triangle trinitaire, est entouré de rinceaux.

Les vitraux du chœur représentent saint Winoc faisant l'aumône dans son abbaye et saint Martin célébrant la messe. Les autres vitraux sont des « grisailles ».

Ils ont été réalisés par les ateliers Bazin et Latteux-Bazin (successeurs) du Mesnil-Saint-Firmin, dans l'Oise.

3 Le retable sud (M.H.)

Restauré en 2013, ce retable de la sainte Famille est caractéristique du XVII^e siècle. Il ne comporte qu'une travée et des ailerons à droite et à gauche. La structure est en chêne, peint faux marbre veiné ocre et vert, rehaussé d'or. Les soubassements des colonnes qui encadrent la travée centrale, comportent un décor naturaliste ; les chapiteaux de l'ordre corinthien sont d'inspiration classique. En tableau d'autel, le groupe sculpté de la Sainte Famille et dans la niche supérieure, la statue de saint Nicolas, sont probablement du XIX^e siècle, de même que le tabernacle et l'autel-tombeau.

4 Table de communion (M.H.)

Cette œuvre, de style Louis XV en chêne sculpté, fut offerte en 1731 par Alexandre Van De Walle, curé de la paroisse, dont les armoires sont gravées aux extrémités. L'abbé Blanckaert la fait exécuter en 1763 devant les trois autels. Les dix panneaux figuratifs représentent le mystère de l'Eucharistie dans les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament.

C'est vers 1881 que le chœur central fut agrandi en reculant la partie centrale de la table de communion.

La marche d'accès en marbre gris suit la courbe, ce qui donne une grande élégance à l'ensemble.

5 Les stalles

Les stalles de style néogothique ont été réalisées par les ateliers Collesson, à Wormhout, auxquels on doit de nombreuses œuvres dans les églises de Flandre. Elles ont été mises en place en 1863, après agrandissement du chœur avec installation d'un dallage.